

ÉVANGÉLIAIRE D'EGBERT

La multiplication des pains

L'ŒUVRE

L'Évangélaire d'Egbert (936-1024) est un livre de péripetres évangéliques : il rassemble les extraits des Évangiles utilisés tout au long de l'année liturgique.

L'importance de cet évangélaire, ce sont ses 51 enluminures représentant une soixantaine de scènes d'Évangile. C'est la première fois que l'on possède un cycle complet de 51 représentations qui présente un parcours structuré des Évangiles depuis l'Annonciation jusqu'à la Pentecôte.



POUR MIEUX VOIR

Observez la taille respective des différents personnages. Que constatez-vous ?
 Qu'y a-t-il comme élément matériel dans cette enluminure ?
 Remarquez la posture du Christ. Vous rappelle-t-elle une autre situation ?
 Quel sens donnez-vous à l'ensemble de vos observations ?

PAROLES DE FOI

L'enluminure nous montre trois niveaux de personnages :
 – « IHC XPC »¹, Jésus Christ, au centre

¹ IHC XPC : Monogramme en lettres grecques qui signifie Jésus Christ. □

– « APOSTOLI », les apôtres, un peu moins grands, qui entourent Jésus
 – « TURBAE », les foules. La foule est représentée par des personnes qui ressemblent à des enfants par leur visage et leur taille d'autant plus petite qu'ils sont assis.
 Ainsi la taille donnée aux différents personnages de l'enluminure façonne une pyramide qui confère au Christ une place centrale. Christ, lien entre les hommes, et entre les hommes et Dieu.

*

Cette enluminure est vide de tout élément matériel, à l'exception des pains. Ceux-ci sont de deux sortes : pain préparé et pain non préparé ; mais aussi pain présenté et reçu, pain partagé. Dépassant la simple multiplication des pains, cette enluminure nous entraîne dans le mystère du sacrement de l'Eucharistie. Plusieurs indices nous y convient :

- Les apôtres tiennent le pain dans leurs bras couverts d'une étoffe, ce qui rappelle le geste liturgique lié au respect du « pain eucharistique ».
- Jésus est de face, les bras écartés. Il n'a pas ici la posture qu'il a dans la plupart des autres enluminures, dans lesquelles il est représenté de profil, une main levée et deux doigts tendus. La représentation du Christ ici, rappelle la posture de Jésus en croix. On ne retrouve cette posture que dans quatre enluminures : celle-ci, l'arrestation de Jésus, sa crucifixion, le repas du ressuscité. C'est que l'Évangélaire d'Egbert nous invite à faire le lien entre ce pain partagé, et la mort et la résurrection du Christ : c'est lui le pain de vie partagé, venu pour tous les hommes.

*

Le peuple. Le premier membre de cette foule, à droite, a une main qui semble avoir donné le pain, le premier à gauche, désigne le pain que nous allons recevoir. Offrande et Eucharistie. Au centre de ces deux gestes, le Christ est là.

Il n'y a pas dans l'Évangélaire d'Egbert, tout comme chez l'évangéliste Jean, le récit de la Cène. Cette multiplication des pains la symbolise tout particulièrement. Jésus est le « Pain de vie », pain des hommes, pain de Dieu (cf. Jn 6,51).

Cette foule, ayant donné le peu qu'elle avait, attend paisiblement la nourriture qui va être partagée, confiante comme un enfant envers ses parents. Dans cette enluminure le temps est suspendu : il n'y a pas à se préoccuper du lendemain, comme durant la traversée du désert pendant laquelle la manne ne se conservait pas, mais qu'on recevait chaque jour. Il convient de ne pas thésauriser, Dieu pourvoit au nécessaire.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pierre ROBITAILLE

• Dans IHC, I et le H sont les premières et C la dernière lettre du nom IHSOUS, pour Jésus. Le H est la lettre grecque éta et se prononce "É", le C correspond au S (d'où le monogramme IHS en latin, interprété comme *Jesus Hominum Salvator*, Jésus Sauveur des Hommes).

• Dans XPC, le X correspond au Ch (comme dans chœur), le P au R. XPC est donc en grec le monogramme de *Christos*, le Christ. Les petits traits au-dessus des deux monogrammes indiquent qu'il s'agit d'abréviations.